

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE L'HOTEL DU DEPARTEMENT

(Lille, le 22 décembre 1987)

- La pose de la première pierre de l'hôtel du département est un événement. Un événement, certes, pour le Conseil général, qui sera bientôt dans ses murs. Mais un événement aussi pour la ville de Lille, puisqu'elle marque l'achèvement de la ZAC Delory, et, d'une façon générale, celle de la rénovation du quartier Saint-Sauveur.
- Rappeler l'histoire de la transformation de cette zone nous oblige à remonter loin dans le temps. La première délibération municipale concernant cette opération date en effet de 1924. Le quartier avait beaucoup souffert durant la première guerre mondiale et l'idée a été lancée d'un vaste programme de rénovation d'un quartier difficilement améliorable dans son maillage d'origine.
- De cette période reste surtout l'édification du nouvel hôtel de ville, construit sur les terrains d'anciennes courées et inauguré en 1932.
- ^{En} ~~une~~ 1956, le projet reprend dans toute son ampleur. Des voies nouvelles sont construites, des logements et des équipements : écoles, crèche, salle de sports, jardins publics.
- Dans le même temps, est envisagé, à proximité de ces nouvelles constructions, un "centre directionnel métropolitain", qui doit s'étendre sur 55 hectares, de part et d'autre de la gare. On connaît la suite. La première phase, d'une surface de cinq hectares, est lancée en 1970. C'est le Forum, inauguré en mai 1974. La crise est apparue un an auparavant et donne des signes évidents de per-

sistance. L'ambition laisse la place au réalisme : la zone prévue continue de se lotir, mais dans des proportions et à un rythme raisonnable. Après la trésorerie générale, de nouveaux immeubles sont construits. Ils le sont dans le cadre d'une ZAC approuvée en 1979.

- C'est cette ZAC qui s'achève aujourd'hui. L'hôtel du Département vient après plusieurs opérations réussies : l'hôtel de la direction départementale de l'Équipement, l'ensemble de logements H.L.M. et de commerces de la rue de Tournai, les nouveaux bureaux de la S.N.C.F., l'Hôtel IBIS, rue Charles Saint-Venant et l'immeuble de bureaux de la société SUPAFFIM, qui ferme l'angle des rues Charles Saint-Venant et de Tournai. Il convient d'ajouter à cette liste deux opérations dont les permis de construire sont en cours d'instruction : l'immeuble de bureaux et de logements G.M.F. , qui va venir s'accoler au Forum et le projet de 100 logements en prêts conventionnés de la société "Tennis du Nord", avec parking public de 600 places, rue de Tournai.

- L'achèvement du quartier Saint-Sauveur intervient dans un contexte qui - est-ce une revanche de l'histoire - nous permet de concevoir à nouveau de grands projets pour ce secteur de la ville. La confirmation du croisement des lignes du T.G.V. nord-européen au cœur de Lille, dans une nouvelle gare aménagée à cet effet, relance en effet avec force l'idée d'une extension du centre de Lille vers l'est. Trente ans après la première esquisse d'un centre directionnel métropolitain, nous nous apprêtons à lancer un grand concours d'architecture pour un centre d'affaires international.

Hôtel du département

Première pierre... et trois ans de patience

DES premières pierres dans le quartier Saint-Sauveur à Lille, il y en eut beaucoup, mais celle qu'ont posé de concert mardi matin Bernard Derosier, le président du conseil général et Pierre Mauroy, maire de Lille, prend un relief particulier. Elle marque, en effet, la dernière grosse tranche de travaux dans cette Z.A.C. Delory, profondément modifiée en quelques années. Cette fois, c'est d'un hôtel pas comme les autres qu'il s'agit puisque l'hôtel du département n'aura ni chambre, ni hémicycle mais qu'il accueillera, à l'automne 1990, quelque huit cents fonctionnaires du département.

* * *

Dans l'immédiat, ce chantier dont l'emprise ne passe pas inaperçue, provoquera quelques embarras de circulation et de stationnement. L'ampleur des travaux provoque, en effet, un rétrécissement de la chaussée rue Delory. On roulera donc mal aux heures de pointe dans le secteur de la Cité administrative et de la trésorerie. En patientant dans les bouchons, on pourra toujours contempler la palissade en trompe-l'œil qui, telle une œuvre d'anticipation, donne une idée de ce que sera la bâtiment dans trois ans.

On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs et la construction de cet hôtel du département supprime du même coup un parking de fortune, mais providentiel et gratuit, pour plusieurs centaines de voitures, invitées à chercher refuge du côté de Javary ou un projet de parking payant est loin de faire l'unanimité.

Un jumeau pour la D.D.E.

Deux projets étaient en concurrence. C'est celui du cabinet Lesur-Roudier qui a été retenu. L'hôtel du département occupera une centaine de mètres de longueur et sera relié par un pont enjambant la rue Delory au nouveau siège de la D.D.E. dont il constituera une sorte de jumeau. La façade comprendra deux tours, un pont et un mur-rideau en verre extérieur collé de 1 660 mètres carrés.

L'immeuble comporte douze niveaux : un rez-de-chaussée, sept étages et quatre sous-sol. Outre plusieurs centaines de bureaux et les salles de réunion nécessaires aux huit cents fonctionnaires qui y travailleront, le futur immeuble comportera également 364 places de parking souterrain, une crèche, un restaurant-café, une imprimerie... L'ensemble représente un coût hors taxe de 174 millions de francs.



C'est au pied du mur que l'on voyait les élus.

(Photo «La Voix du Nord»)

Fini en 1990

Après avoir posé la première pierre et fait le tour du propriétaire, côté palissades, M. Pierre Mauroy a évoqué la place de ce nouvel immeuble dans un quartier Saint-Sauveur dont les premières volontés de rénovation remontent à... 1924. Ces dernières années, les réalisations se sont multipliées dans cette zone où deux permis de construire sont encore en cours d'instruction : l'un concerne le siège de la G.M.F. ; l'autre un projet portant sur une centaine de logements.

Bernard Derosier est revenu également sur l'histoire de ce dossier qui, avant la décentralisation et sous le nom de baptême de P-3, concernait une éventuelle extension de la préfecture. Il justifia la construction de cet édifice par la dissé-

mination dans la ville de Lille, en sept ou huit endroits différents, de fonctionnaires du département qui seront regroupés

sous le même toit en 1990. En même temps que le premier mur, c'est un peu le « Nouveau Nord » qui sortait de terre.

VDN

23 DEC. 1987